

*s. Isidore
de Da-
mieste.*

que Dieu accorde pour récompense à ceux qui ont bien gouverné ici-bas, il faut exercer votre puissance avec douceur & avec bonté. Il faut que vous répandiez vos richesses sur les pauvres : car ce n'est pas la puissance d'un Prince qui le sauve, c'est la justice, la bonté & la pitié. Il ne pourra pas éviter de passer pour Idolatre, s'il retient injustement ses richesses temporelles sans les distribuer aux pauvres, l. 1. 35. à Theodose.

Avis aux Magistrats & aux Gouverneurs. Ils doivent penser que le temps de l'exercice de leur charge est court, que leur vie même n'est pas de longue durée, que les récompenses ou les peines de l'autre vie sont éternelles; qu'ils doivent rendre la justice gratuitement à tout le monde, exercer leur autorité avec douceur, & ne donner sujet de plainte à personne, l. 1. 31. 47. 48. 133. 165. 191. 208. 290. l. 15.

Avis aux gens de Cour. De ne pas abuser de leur crédit auprès du Prince, de s'en servir pour le bien & pour le soulagement du peuple, & d'imiter Daniel, l. 1. 36. 47. 48.

Avis aux gens de guerre. De ne s'en point faire accroire, de ne point commettre de violence, ni d'injustice, &c. l. 1. 40. 78. 297. 327.

Avis aux sujets. JESUS-CHRIST s'est soumis aux loix des Empereurs, & a payé le tribut, pour nous apprendre à obéir aux Rois, & à ne pas nous exempter de payer ce qui leur est dû, sous prétexte de pauvreté, l. 1. 408. 206.

Avis aux femmes. Si elles veulent qu'on les loue comme Judith, comme Susanne, & comme Sainte Thecle, il faut qu'elles imitent les vertus de ces illustres femmes, l. 1. 187. Il faut que les femmes Chrétiennes soient habillées modestement, & qu'elles ne se servent point des ajustemens & des parures des femmes mondaines. Sur ce sujet il rapporte l'Histoire remarquable d'une fille, qui ayant donné dans les yeux d'un jeune homme qui l'aimoit éperdû-

ment, le guerit de cette folle passion, en se présentant devant lui les cheveux coupez & la tête couverte de cendre, l. 2. 53. 145. Il recommande encore la modestie, particulièrement aux femmes veuves, l. 1. 179.

Avis aux pères & aux mères touchant l'éducation de leurs enfans, l. 1. 316.

Avis à ceux qui communient avec une conscience impure, l. 1. 170.

Avis aux pecheurs. L'estat le plus parfait est de ne point pecher; mais il est encore bon de faire penitence quand on a péché, & de se relever au plutôt de sa chute. Puisque vous estes déchus du premier estat qui s'est trouvé au dessus de vos forces, ayez soin de ne pas negliger le second moyen de faire votre salut, & prenez garde que le desespoir ne vous perde entièrement, l. 1. 381. l. 2. 160. l. 3. 62. Il ne faut pas néanmoins que l'esperance du pardon donne plus de facilité à pecher : car il vaut bien mieux conserver son innocence, que de la réparer, d'autant plus qu'il reste toujours quelque cicatrice après la guérison, & qu'on n'y parvient qu'avec peine, l. 3. 157.

Avis à un Medecin qui vit mal. Vous faites profession d'une science où il faut avoir beaucoup de prudence & de sagesse, & vous avez l'esprit de travers; vous guerissez de petites playes aux autres, & vous ne remediez pas à vos maladies qui sont tres-grandes & tres-considerables. Si vous voulez estre veritablement Medecin, commencez par guerir votre ame malade, l. 1. 391. 437.

Il y a une infinité d'instructions de cette nature dans les Lettres de Saint Isidore. On y trouve par tout des maximes de pieté, & des regles pour la vie spirituelle. Il y recommande en plusieurs endroits la charité, l'humilité, la vigilance, la pureté, la modestie, la sobriété, la patience, le mépris des biens du monde, l'esprit de penitence, le travail, la priere, & les autres vertus Chrétiennes, dont il enseigne la pratique. Il donne de l'horreur des vices contraires,

*s. Isidore
de Da-
mieste.*